

1913  
LE CAIRE

MUNIRAH B P. 240

Cher Maître

accepte tous mes vœux pour l'année  
nouvelle, tous mes sentiments respectueux  
et affectueux.

Mon cours sur "l'histoire du vocabulaire-  
philosophique en langue arabe" m'intéress-  
 beaucoup, mais me prend tout mon temps.  
Mes élèves comprennent, et moi, j'apprends  
à préciser (enfin) mes traductions des *al-ḥikm*.  
J'admire vraiment la clarté de style des

كلامك

Espr. mes sont clairs. Au contraire, les idées  
d'al Ḥijr, etc, sont très obscures.

Les viennent de paraître (complets) et

كلامك *al-ḥikm* sont  
qui sont très remarquables. (publ. d'ici par Beer?)

Mon cours retarde l'achèvement de mon *al-ḥikm*.

Mais les copies vous arriveront bientôt.  
Vous avez dû recevoir mon tome II de Bagdad.

En présence du surcroît de travail intellectuel  
que me procure ce cours, — j'ai dû recourir à  
l'éditeur Gauthier que je remercie à l'entreprendre  
la traduction de vos "Vorlesungen" et hier.  
Vous comprendrez pourquoi, — en remarquant  
le retard apporté à ma thèse, — et en  
tenant compte de la fatigante tension  
intellectuelle où mon cours me consistait  
ici —

"Ety nullai kai euryxi! Crayez, cher  
Maitre, à ma plus fièle romainienne, —  
et j'ai accepté, pour Madame Goldziher  
et pour vous, l'honneur de vos plus  
respectueux souhaits, les, Shi all bala

o c i v e l  
v e i n e l o  
i i 1916 k r i a